

JOURNÉE INTERPROFESSIONNELLE DU 3 JUIN 2014



Le centre hospitalier d'Arles a organisé, pour la deuxième année consécutive, une rencontre interprofessionnelle à l'attention des professionnels libéraux, médicaux et paramédicaux du pays d'Arles ainsi que de ses propres personnels.

Souhaitant renforcer ses relations avec les professionnels de santé, partenaires essentiels de l'hôpital sur le bassin arlésien, l'établissement les a invités le mercredi 3 juin à 17 heures pour une soirée de travail. Ont été présentées les activités de soins développées par

les équipes hospitalières médicales et soignantes afin d'une part d'améliorer la réponse aux besoins de santé de la population et d'autre part de développer la coopération avec les professionnels du secteur libéral.

Neuf conférences ont abordé un large panel d'activités et d'organisations ayant pour objectif d'améliorer le parcours hospitalier du patient tant en soins externes qu'en hospitalisation. Ce complément à la Lettre reprend quelques éléments des présentations réalisées.

Etude sur l'amélioration de la gestion des lits au centre hospitalier en lien avec l'ANAP (Agence nationale d'appui à la performance), quel impact sur le partenariat externe ?

Docteur Jean-Marie PIALA,
chef du service de médecine
et Madame Christine BERNARD,
cadre du pôle Médecine et Spécialités Médicales

L'optimisation de la gestion des lits vise l'amélioration du service rendu au patient grâce à une fluidification des parcours en hospitalisation programmée et non programmée (notamment depuis les urgences) et la réalisation d'une hospitalisation « au bon endroit » et pour « une juste durée ». Le centre hospitalier a été retenu par l'ARS Paca pour être accompagné par l'ANAP dans ce projet novateur susceptible de renforcer l'adéquation des capacités en lits à l'activité avec prise en compte des alternatives aux hospitalisations conventionnelles et une gestion anticipée des variations prévisibles d'activité.



Mise en œuvre du Plan cancer au centre hospitalier d'Arles



Docteur Malika CHAUCHE,
oncologue médical,
responsable de
l'hôpital de jour de
médecine

Membre actif du 3C Vaucluse – Pays d'Arles, le centre hospitalier d'Arles est titulaire de quatre autorisations d'activités délivrées par l'Agence Régionale de Santé Paca. Elles concernent le traitement chirurgical des cancers du sein, des cancers gynécologiques et des cancers digestifs ainsi que la pratique des chimiothérapies et consacrent à la fois le haut niveau d'expertise des équipes médicales et paramédicales concernées et la prise en charge en réseau pluridisciplinaire des patients. Les soins sont dispensés en hospitalisation lors des actes chirurgicaux ou

en hôpital de jour pour la réalisation des séances de chimiothérapie. Les soins de support (accompagnement psychologique, conseils diététiques, suivi social, prise en charge de la douleur) sont eux aussi organisés et coordonnés au sein d'un comité. Enfin, la pharmacie à usage intérieur est équipée depuis février 2011 d'un isolateur, équipement sous atmosphère contrôlée permettant la préparation des chimiothérapies dans les meilleures conditions possibles d'asepsie et de sécurité des soins.

Etre suivi au centre hospitalier d'Arles assure donc aux patients atteints d'une pathologie cancéreuse la certitude de bénéficier d'une prise en charge de qualité, pluridisciplinaire et de proximité. Ce dernier point a toute son importance car il évite des déplacements inutiles et donc une fatigue et un stress supplémentaires dans un contexte de pathologies elles même anxiogènes et pénibles.

Infirmière d'orientation et d'accueil, un rôle stratégique dans le fonctionnement du service des urgences

Docteur Pierre NIGOGHOSSIAN,
chef du pôle urgences-réanimation-cardiologie,
Madame Stéphanie RODRIGUES,
cadre de santé des urgences
et leur équipe

Face au nombre croissant de patients venant consulter aux urgences, pour des urgences vraies ou ressenties, le service des urgences du centre hospitalier d'Arles a réorganisé l'accueil des patients :

☞ Un accueil concomitant au niveau de la salle d'attente des urgences, agent administratif et infirmière, permet d'accueillir les patients et leurs accompagnants, dans un lieu visible et sécurisé.

☞ L'infirmière organisatrice de l'accueil, présente actuellement de 10h à 22h, a pour rôle d'accueillir tous les patients debout et couchés, arrivant aux urgences afin de prendre les premières constantes et mesures de traitement permettant ainsi d'évaluer leur degré de gravité et d'organiser leur prise en charge. En fonction de l'activité du service et de la gravité, le patient pourra être installé directement en salle de soin ou patienter dans la salle d'attente, mais aussi être réorienté sur une consultation d'aval.

☞ La création récente d'une salle de soin et d'une attente circuit-court au sein du service permet la prise en charge de patients relevant d'une simple



consultation sans nécessité de soins techniques chronophages ce qui permet de désengorger la salle d'attente en diminuant le délai de passage des patients dans le but d'impacter le délai de passage global à la baisse.

Rôle pivot de l'accueil des patients, cette infirmière doit centraliser les informations afin de pouvoir en donner aux familles et se tenir au courant de l'évolution du flux des patients et de leur prise en charge.

La présence d'une infirmière organisatrice de l'accueil de jour comme de nuit, dans un futur proche, permettra d'améliorer encore la qualité et la rapidité de prise en charge des patients reçus aux urgences en lien avec l'ouverture prochaine d'une maison médicale de garde gérée à proximité de l'accueil des urgences hospitalières par les praticiens libéraux du pays d'Arles ainsi que l'ouverture d'une unité d'hospitalisation de courte durée au sein des urgences.

Le Court Séjour Gériatrique, pivot de la filière de soins gériatriques



Docteur Alexis KARPOFF,
responsable de structure interne, gériatre,
Docteur Caroline ANSELME,
gériatre
et Madame Agnès RICOEUR,
cadre de santé

Le Court Séjour Gériatrique est une nouvelle unité de 13 lits ouverte depuis mi-janvier 2014 au sein du Pôle Gériatrique au 3ème étage Nord.

C'est une unité dédiée à la prise en charge médicale et psycho-sociale d'une population âgée de plus de 75 ans fragiles car

poly-pathologique (pathologies somatiques et/ou neurodégénératives) à haut risque de dépendance physique, psychique ou sociale et présentant une pathologie aiguë n'orientant pas d'emblée vers une pathologie d'organe.

Le mode d'entrée à favoriser est l'entrée directe via un numéro d'appel unique : 04 90 47 86 35.

Le Court Séjour Gériatrique est la structure principale autour de laquelle s'articulent les autres structures de soins de la filière gériatrique qui sont l'équipe mobile gériatrique, les consultations mémoire de proximité, les consultations d'évaluation gériatrique et le Soins de Suite et Réadaptation gériatriques. L'ESA ou Equipe Spécialisée Alzheimer et la plateforme d'aide aux aidants (Association A3) complètent la prise en charge en externe.

Un cas clinique a été exposé pour illustrer concrètement le parcours de santé d'une patiente dite «gériatrique» dans les différentes structures gériatriques proposées par le centre hospitalier d'Arles.

L'équipe spécialisée Alzheimer

Madame Anna KLOOSTERMAN
psychomotricienne

L'équipe spécialisée Alzheimer (ESA), au sein de la filière gériatrique, est un service de soins de réhabilitation de 12 à 15 séances dont les interventions se font au domicile des patients. L'équipe se compose d'un cadre de santé, d'une psychomotricienne et d'une assistante de soins en gérontologie (ASG) et d'une secrétaire.

L'ESA s'adresse à des patients ayant déjà eu un diagnostic de maladie neurodégénérative à un stade débutant à modéré. L'équipe se déplace sur les communes d'Arles, Raphèle, Saint Martin de Crau et Fontvieille.

La prise en charge se fait uniquement sur prescription médicale, celle-ci peut être rédigée par les médecins des centres de consultation mémoire notamment celui de l'hôpital avec lesquels travaille l'ESA au quotidien mais également par des méde-

cins généralistes ou spécialistes. L'assurance maladie prend en charge à 100% le coût des séances. L'intervention de l'ESA peut être renouvelée à intervalle d'un an en fonction de l'évolution de la maladie.

Chaque patient bénéficie d'un bilan psychomoteur permettant d'évaluer ses capacités et d'établir un projet thérapeutique. Les séances d'une heure en moyenne ont lieu une fois par semaine. Le travail se concentre notamment sur les activités quotidiennes, la stimulation des fonctions cognitives, motrices et l'orientation vers un relais à la fin de la prise en charge.

Les activités et le choix d'un relais approprié visent à favoriser le maintien à domicile du patient.

L'ESA peut être contactée au 04.90.49.46.30 et par courriel : esa@ch-arles.fr



L'acupuncture, une alternative en obstétrique

Mesdames Anne-Sylvie BEZZINA, Lydie PORCHERET
et Isabelle RABICHON,
Sages-femmes

L'acupuncture s'avère très efficace pour atténuer beaucoup de maux de la grossesse et en premier lieu les nausées et vomissements, troubles pour lesquels son efficacité est officiellement reconnue. Elle agit aussi sur bien d'autres symptômes désagréables : lombalgies, sciatiques, fatigue, insomnies... Pour la

fin de grossesse elle permet d'accompagner le déclenchement du travail et l'accouchement. Enfin, après l'accouchement, elle apaise les douleurs post-natales et contribue au traitement de la dépression post-partum.





Docteur Redha BELAL
Docteur Rémy COULOMB
Chirurgiens orthopédiques

L'arthroscopie est une technique qui a révolutionné le traitement des articulations abî-

L'arthroscopie en chirurgie orthopédique : le mini invasif et la voie antérieure de la hanche

mées. Réservée initialement à l'examen de l'articulation, elle devient maintenant thérapeutique et de plus en plus d'interventions sont réalisées sous arthroscopie. En pratique, le chirurgien introduit une micro caméra, grâce à une petite incision dans la peau, ce qui lui permet de voir tout ce qui se passe à l'intérieur de l'articulation. Ainsi l'intervention, l'anesthésie et les suites opératoires sont nettement moins lourdes pour le patient.

Les deux praticiens ont insisté sur le message suivant : il est désormais possible de fluidifier la filière traumatologique et la chirurgie orthopédique via un matériel optimisé et des techniques moins invasives permettant une prise en charge ambulatoire et en améliorant le ressenti des patients.

Dialyser, c'est aimer, alors le dialysé, le « mal » aimé ?

Docteur Dilaver ERBILGIN,
néphrologue

La constitution sur le site hospitalier du plateau de Fourchon d'un pôle de santé public – privé constitue une orientation stratégique majeure du centre hospitalier d'Arles. Elle vise à améliorer la réponse locale aux besoins de santé de la population du bassin arlésien et à générer des synergies entre les différentes structures de santé qui le composeront.

Le futur centre de dialyse DIAVERUM d'Arles peut, à ce titre, être considéré comme le premier élément concret de la réalisation d'un

véritable futur pôle de santé. Ce projet permettra aux patients concernés de bénéficier d'une prise en charge de proximité et de qualité en soins néphrologiques. Son implantation proche des bâtiments hospitaliers leur permettra aussi de recourir chaque fois que nécessaire et par un accès facilité, à l'ensemble du plateau technique de l'établissement hospitalier ainsi qu'à ses consultations spécialisées.



Téléradiologie avec le CHU de Nîmes et projet de groupement de coopération sanitaire : un avenir pour l'imagerie du pays d'Arles.

Mesdames Marie Pierre BERTRAND,
cadre de santé
et Fanny ALRIC,
manipulatrice en électroradiologie

Depuis 2010, le CH d'Arles a développé en partenariat avec le CHU de Nîmes un réseau de télé radiologie qui permet d'assurer, 24 heures sur 24, la réalisation des actes de radiologie et leur interprétation par une garde de radiologie pour les patients des urgences ou hospitalisés.

En complément à cette organisation, un groupement de coopération sanitaire de moyens est en cours de constitution entre le centre hospitalier, les radiologues libéraux du pays d'Arles et la clinique Jeanne d'Arc pour exploiter les équipements nécessaires à l'activité externe et interne de scanographie (un second scanner est prévu dans ce cadre), de remnographie (IRM) et à la permanence des soins. L'organisation territoriale de l'imagerie est donc en pleine évolution dans le but d'améliorer l'accès aux soins à la population du pays d'Arles.

